Nous, Français musulmans, contre le terrorisme de l'UOIF

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui le regardent sans rien faire », nous avait enseigné un prophète du siècle dernier.

J'ai été témoin des attentats du vendredi 13 sanglant. Non pas témoin de mes yeux, mais témoin par cela même que j'assiste depuis des années à la décrépitude de certains de mes coreligionnaires. A chaque nouveau coup de mitraillette, je m'éloigne, me replie, j'ai honte, j'ai mal et ne sais plus d'où je viens.

Pourtant, je sais où je vis, et qui je veux être demain.

Des terroristes en puissance

Si 4000 terroristes potentiels remplissent les tiroirs des bureaux de la DGSI de leurs dossiers très fournis des mots « Syrie », « danger », « jihad », « menace », « réseaux sociaux », combien d'autres sommeillent et risquent, tels des schizophrènes, de s'éveiller au premier nerf qui lâche ? Combien de jeunes égarés devrons-nous encore subir et ajouter à cette dite liste des renseignements français ? Des milliers, et ils ont le sommeil très léger.

Evidemment, les musulmans de France vont devoir se taire un bon moment et faire profil bas. Et franchement, c'est normal. Je ne tends pas le bâton pour me faire battre, mais je n'irai pas dire, comme tant d'autres, que ces islamistes n'ont aucun rapport avec l'islam. Non.
Le Coran nous enjoint des commandements liberticides, et les Farès de ce monde ne sont rien de plus que des mécréants aux yeux de ceux qui le lisent à la sourate près.
Cette jeunesse massacrée, celle du 11e arrondissement, celle du Bataclan, qui ne souhaite que danser, boire et oublier le quotidien lourd du métro boulot dodo, n'a pas compris son tort aux yeux des Omar&co. Mais ce n'est pas tout. En choisissant ce quartier, berceau de toutes les immigrations parisiennes, paysage éclectique, libre, métissé et heureux, les assaillants ont clairement aussi voulu porter un coup au semblant d'intégration des étrangers à Paris, et à un ovni français dans l'art du vivre ensemble.
C'était un vendredi soir, un vendredi de liberté. Le sang a coulé dans les rues de Paris.

« Contre le terrorisme de l'UOIF »

Dans ces mêmes rues rouge écarlate, un message plutôt original a d'ailleurs fait apparition ces derniers jours, très à propos. Des affiches étranges, au destinataire inconnu (seules des initiales apparaissent), ont été placardées sur les murs de la ville lumière. Il est écrit « Nous, Français, musulmans, contre le terrorisme de l'UOIF ». Comment expliquez-vous l'apparition soudaine de ces clins d'œil ? Anodin ? Je ne crois pas, je pense que ceux de l'intérieur en savent bien plus sur le danger que constituent les quelques 300 organisations de l'UOIF que ce qu'il ne parait.
Si Daesh a revendiqué la responsabilité de ces actes, ils ne sont pas les seuls responsables. Les frères musulmans en France ont le même dessein : l'imposition d'un Etat islamique, bien qu'une vision différente pour y parvenir. En semant la terreur, l'EI emprunte la voie rapide. De son côté, l'Union des organisations islamiques de France, revêt le masque « républicain ». Mais l'idéal est le même.

De Charlie Hebdo au vendredi 13 novembre, mes réflexions sur le sujet se sont intensifiées, et j'en doute de moins en moins.
Les Frères musulmans et Daesh ont la même origine : les deux sont sunnites, et engagés dans son penchant extrême.
La vision de ces deux organisations est celui d'un califat islamique, les Frères musulmans ont pour première étape le « Dawa » et envisagent la voie du Djihad seulement si le « plan A » ne fonctionne pas. En contraste avec les organisations du djihad mondial comme Daesh, qui sont impatients, et souhaitent voir ce califat de leur vivant. Les Frères sont en quelque sorte le « développement durable » de l'islamisme.
Toutefois, l'UOIF a parachevé déjà deux des étapes cruciales, celle du recrutement, et celle de l'enrôlement de ses recrues dans ses écoles musulmanes privées qui poussent comme des petits pains. Le plus grand péril des partisans des Frères musulmans est d'aspect financier : les millions de dollars reçus du Moyen-Orient permettront de fomenter des attentats aussi conséquents et méthodiques que ceux de ce vendredi 13, voire davantage.

Ce cauchemar bien vivant

"Le temps est venu de rendre coup pour coup, d'être impitoyable face à nos ennemis, de l'intérieur comme de l'extérieur", a titré l'Alsace dimanche 15 novembre.
Chers Français, cessez de croire que ces ennemis de l'intérieur ont une étiquette « djihadistes » ou « salafistes » sur le front. Ils sont partout, et principalement dans les rangs de l'UOIF, qui inlassablement leur répète les devoirs de tout bon musulman, et l'objectif à long terme en Europe.
Le moindre doute levé sur un quelconque prédicateur… ne doit pas laisser l'ombre d'un doute. La prison est la seule réponse appropriée à apporter. Tous ces Frères musulmans aux discours loufoques, leurs faux pas, leurs actes manqués, doivent être sanctionnés. Rien n'est dit par hasard.
Je n'ai aucun intérêt à écrire, je ne reçois pas d'argent pour ces tribunes, si ce n'est pour faire la lumière sur ce qui se passe, d'un autre angle de vue, tout simplement. Si l'Europe

ne se réveille pas de ce cauchemar, rien ne freinera l’augmentation exponentielle de ces actes de barbarie. Qu’elle soit prévenue… c’est tout.

Fares Karim